



Joint brief of the World Bank, FAO, ILRI, AU-IBAR with support from the Gates Foundation, 2010-2013

Issue 4

La ventilation des données en fonction du sexe : qu'indique-t-elle sur les hommes/femmes et l'élevage au Niger ?

Pour planifier les programmes de développement de l'élevage, les disparités entre les hommes et les femmes sont à prendre en compte. Malheureusement, rares sont les données qui montrent les responsabilités et les rôles différents, mais souvent complémentaires des hommes et des femmes quant à la production, l'accès et le contrôle dans le domaine de l'élevage.

Cette situation met au défi les décideurs et les donateurs, en ce qui concerne le développement des politiques tenant compte de l'égalité des sexes. Il s'agit aussi d'identifier les investissements dans le secteur capables de favoriser la constitution d'un actif et générer des revenus pour les femmes dans le secteur de l'élevage.

- Les hommes-chefs de famille, ont-ils un cheptel plus important ?
- Le sexe du chef de famille qui possède le bétail, a-t-il un impact sur le revenu net du ménage ?
- Où trouver les données manquantes ?

Niger : le recensement de l'agriculture et de l'élevage

Au Niger, le Recensement général de l'agriculture et de l'élevage entrepris en 2005 - 2007, le premier depuis 1980, présente une vue d'ensemble du cheptel, la plus complète et la

plus récente. Il couvre les trois systèmes principaux de production du pays : cultures-élevage, transhumance et pastoralisme. Pourtant, le recensement ne porte que sur le bétail sédentaire et ne prend pas en compte le rôle du sexe féminin / masculin dans l'économie pastorale.

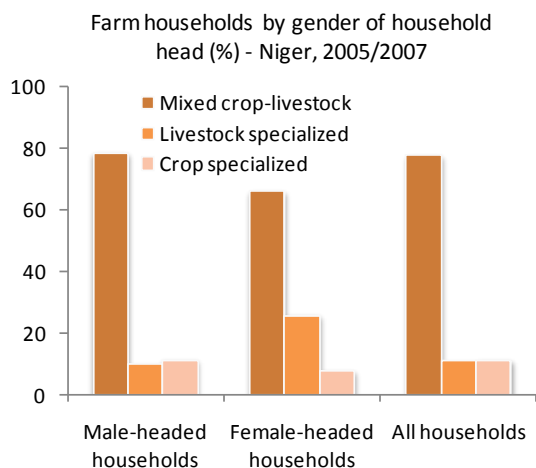
Le recensement à trois objectifs principaux :

- La collecte et la diffusion de données facilitant « l'évaluation des contraintes et le ciblage des interventions ».
- Le soutien aux décideurs pour quantifier et mesurer l'impact des interventions sur le terrain.
- Le suivi de la mise en œuvre de la Stratégie nationale de la réduction de la pauvreté et de la Stratégie du développement rural.

On peut consulter le recensement du Niger sur le site web HarvestChoice (www.harvestchoice.org). L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) a créé ce site, qui fournit un ensemble de données, d'outils, d'analyses et de synthèses destiné à améliorer l'investissement et les décisions agricoles en vue de réduire la pauvreté.

La possession du bétail

En observant la question des sexes (masculin ou féminin) dans le sous-secteur de l'élevage, le Recensement général de l'agriculture et du bétail au Niger a constitué les premières données ventilées en fonction du genre. Sur le plan national, 93 % des ménages agricoles sont menés par un homme et, environ 7 % par une femme. Cependant, alors qu'environ 10 % de ces ménages gérés par un homme sont spécialisés dans l'élevage, presque 26 % de ceux gérés par une femme sont spécialisés dans la production animale.



Les rapports indiquent que les hommes gèrent 94 % des ménages agricoles, mais ne détiennent que trois-quarts du bétail sédentaire (78 %) et les femmes possèdent le reste. Ainsi, on ne peut plus prétendre que l'élevage bovin sédentaire est uniquement une activité masculine.

Les femmes-chefs de ménage ont un rôle encore plus important quand on considère le secteur des ruminants. Elles possèdent presque 40 % du cheptel national, alors que les hommes, eux, en possèdent 60 %. Au niveau national, les femmes possèdent plus de chèvres que les hommes.

Au Niger, au niveau national, la production de volailles n'est pas qu'une activité de femmes. Les hommes possèdent 46 % des poulets, 68 % des pintades et 57 % des canards et les femmes, respectivement, 32, 14 et 22 %. Les enfants sont très impliqués dans l'élevage de volailles, puisqu'ils possèdent 22, 18 et 21 % des poulets, pintades et canards.

Pratiques d'élevage

Un rapport, au plan national, indique que le genre du chef de famille n'entraîne pas de différences importantes sur les pratiques d'élevage.

Environ deux tiers des ménages nourrissent leurs animaux à la mangeoire et complètent par le pâturage des bovins et des petits ruminants. Presque la moitié des ménages agricoles gérés par une femme et presque la moitié des ménages gérés par un homme, utilisent des compléments alimentaires et des sels.

Les femmes-chefs de famille ont tendance à moins vacciner leur bétail que les hommes (respectivement 56 % et 46 % ne vaccinent pas).

Cette disparité (entre les femmes et les hommes) excède celle de la vaccination des petits ruminants, dont le taux est assez similaire (environ 30 et 25 %) pour tous les ménages.

Les ménages gérés par les femmes engraisent moins le bétail (34 % des femmes et 46 % des hommes chefs de ménage). La différence entre hommes et femmes est négligeable pour l'engraissement des petits ruminants.

Conséquences sur le développement et enjeux des données

La possession de biens, en général, et d'animaux en particulier, peut se traduire par des retombées positives pour le développement. Les données ventilées en fonction du sexe, masculin ou féminin, constituent une première étape de compréhension vers l'identification d'une échelle de développement de l'élevage pour les femmes.

Dans le cas du Niger, il est clair que les investissements dans le secteur des petits ruminants pourraient potentiellement avoir un impact plus important sur la question d'égalité entre les sexes que d'autres investissements. En plus, les femmes autant que les hommes, reconnaissent l'importance des bonnes pratiques d'élevage.

L'analyse exploratoire des données portant sur les différences de possession et de pratiques de l'élevage, entre les ménages gérés par les hommes et par les femmes, est une première étape nécessaire. Cependant, elle est insuffisante pour comprendre le potentiel du développement de l'élevage visant à renforcer la capacité d'agir des femmes et l'égalité des sexes. Dans cette analyse, par exemple, les données pourraient comparer un ménage géré par une veuve et un ménage géré par un homme (comprenant les époux et les enfants). Mais cette comparaison a peu de sens.

Pour une compréhension approfondie de la relation réelle entre l'élevage et le sexe, il faut envisager un contexte où l'ensemble des données est plus complet. Par exemple : utiliser des enquêtes sur la communauté et les ménages informant les diverses caractéristiques du ménage, comme la taille, l'éducation du chef de famille, l'accès aux services privés et publics, la proximité des marchés, etc. Ce n'est qu'en prenant en compte les caractéristiques

clés du ménage que l'on peut identifier la causalité entre la croissance du secteur de l'élevage et le renforcement de la capacité d'agir des femmes.

Pour toute information supplémentaire,
consultez :

www.africalivestock.data.org

Ou contactez :

Nancy Morgan, FAO-Banque Mondiale

nmorgan@worldbank.org

Ugo Pica-Ciamarra, Économiste spécialiste de
l'élevage, FAO

ugo.picaciamarra@fao.org